

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs



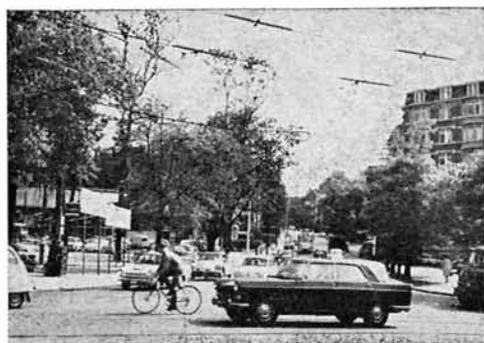
Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift Numéro 61

- AVR. 1976

Cliché Féd. Tour. du Brabant



Square Georges Marlow

Square des Héros

Carrefour des Arcades

VERS 1900 ET DE NOS JOURS !

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.
rue Robert Scott, 9
1180 - Bruxelles
Tél. 376.77.43 - C.C.P. 000-0062207-30

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.
Robert Scottstraat, 9
1180 - Brussel
Tel. 376.77.43 - P.C.R. 000-0062207-30

Bulletin bimestriel

Avril 1976 - n° 61

Tweemaandelijks tijdschrift

April 1976 - nr 61

NOTRE PROCHAINE VISITE

Elle aura lieu le dimanche 25 avril prochain et sera organisée par notre section de Rhode. Elle comportera la visite de la chapelle gothique de l'Hermite (Braine l'Alleud) ainsi qu'une promenade dans cette région.

Réunion à 14 h.30 place Danco à Uccle (Globe) ou devant la chapelle à 14 h.45.

Nous comptons vivement sur nos membres qui disposent de places dans leur voiture pour bien vouloir prendre d'autres participants avec eux.

ONS VOLGEND BEZOFK

Het zal plaats hebben op zondag 25 april e.k. en zal georganiseerd worden door onze sektie RODA. Wij zullen de gothische kapel van l'Hermite bezoeken en een wandeling in deze streek doen.

Bijeenkomst te 14 h.30, Dancoplein ofwel te 14 h.45 vóór de kapel.

We verzoeken onze leden die over vrije plaatsen in hun wagen zouden beschikken andere deelnemers mee te nemen.

RELEVÉ ORNITHOLOGIQUE AU BOIS DE VERREWINKEL

(surface estimée : 14,7 hectares)

A la demande de nombreux lecteurs, nous publions le relevé ci-après dû à M. Hellin de Wavrin et présenté lors de notre exposition de Verrewinkel.

Description du milieu

Le bois est constitué en majeure partie de haute futaie de hêtres sur un sol sablonneux dont le relief est accidenté. Les hêtres y sont assez espacés, ce qui permet la croissance au sol de ronces, élément favorable pour la nidification des sylvidés. Par contre, le bois mort n'est pas abondant, de sorte que les pics y sont peu attirés. Quelques

parcelles sont couvertes de jeunes hêtres envahis d'autres essences, ce qui offre un attrait temporaire pour le pouillot fitis et la fauvette des jardins. Mais quand ils auront grandi (dans 4 ou 5 ans), ces espèces quitteront le lieu. Des pins sont présents dans une plantation homogène ainsi qu'en mélange dans une petite zone. On y retrouve les espèces classiques des conifères : le roitelet huppé, le roitelet triple bandeau, la mésange noire et la mésange huppée. La végétation broussailleuse de l'ancienne carrière de sable a malheureusement disparu. Du temps de son exploitation, il s'y trouvait une colonie d'hirondelles de rivage. Les bouleaux sont répandus sur toutes les hauteurs mais sont progressivement supplantés par les hêtres. Ils marquaient la limite de la forêt mélangée à base de bouleaux du quartier Ste-Anne. Leurs graines sont recherchées l'hiver par diverses espèces de fringilles (tarins, sizerins, bouvreuils, ...). Dans le présent relevé, il n'a pas été tenu compte d'une plantation de mélèzes située au nord du bois et qui ne semble pas en faire partie.

Commentaire

La faune ornithologique des lisières du bois subit fort l'influence des paysages qui l'entourent.

Au sud les plaines cultivées et les prairies de 't Holleken envoient le soir des oiseaux qui viennent y dormir : grives mauvis l'hiver, pigeons ramiers, fringilles divers.

Entre l'avenue Dolez et le bois se trouvent de vieux jardins souvent en friche partielle et qui attirent beaucoup d'oiseaux : mésanges diverses, grimpeurs, pies, verdiers, linottes, ... De ce fait, ces espèces fréquentent aussi les lisières du bois.

Au nord et à l'est les nouvelles villas sont nombreuses. Les jardins y souffrent de gazonite aigüe et l'on y rencontre surtout des espèces anthropophiles (moineau domestique, merle ainsi qu'un grand nombre de tourterelles turques qui fréquentent également les lisières).

Vu l'extension rapide de l'habitat humain sur tout le pourtour, l'on peut présumer que la tourterelle turque augmentera en nombre. Le bois leur servira de dortoir et de lieu de nidification.

Enfin, les bouleaux sont encore répandus dans les environs, car on les maintient volontiers dans les jardins. Le bois est ainsi dans la zone d'influence des massifs de bouleaux du quartier Ste-Anne et il en reçoit les oiseaux qui se nourrissent de leurs graines l'hiver.

Outre les espèces des lieux environnants qui ne dépassent pas ou peu les lisières, l'avifaune du bois est représentative de la grande forêt et surtout de la haute futaie de hêtres. En ce sens, son intérêt didactique dans l'agglomération bruxelloise est certain.

Les populations nicheuses sont stables et le nombre de couples de chaque espèce est déterminé par la structure de la végétation. Présence de strate buissonnante, troncs, densité du feuillage...

En dehors de la période de nidification, les oiseaux sont plus vagabonds et des bandes de diverses espèces peuvent apparaître ou disparaître d'un jour à l'autre ou même d'une heure à l'autre. Dans certains cas, ces bandes se retrouvent régulièrement lorsqu'elles sont attirées par la nourriture ou par l'emplacement de leur dortoir. C'est ce qui explique la présence l'hiver de groupes de pinsons des arbres, de pinsons du nord, de mésanges diverses, de geais et de pigeons ramiers qui s'y nourrissent de faines et celle de grives mauvis, tourterelles turques et divers fringilles qui viennent y dormir.

Les espèces présentes varient évidemment tout au long de l'année suivant qu'elles sont migratrices ou non. Un relevé effectué l'hiver ne correspond fatalement pas à un relevé effectué au printemps ou en été.

Il est à noter qu'une mare pourrait facilement être créée dans le fond du vallon, près de l'ancienne carrière de sable, vu qu'il y coule sporadiquement un filet d'eau. En y maintenant des berges en pente douce, elle servirait d'abreuvoir pour les oiseaux et aurait ainsi un rôle attractif non négligeable. Elle abriterait en outre des colonies de batraciens intéressants puisque le triton palmé (*Triturus helveticus*) a déjà été trouvé à proximité.

I. Avifaune nicheuse

L'étude n'en a pas été effectuée systématiquement. Aussi la liste des espèces avec leurs effectifs reproduite ci-dessous est théorique. Mais elle est basée sur des études faites dans des forêts semblables en tenant compte bien sûr des petites différences de biotope existantes. Puisqu'une espèce d'oiseau est liée à un type de végétation et que sa densité, c'est-à-dire le nombre de couples par hectare, est la même dans des biotopes identiques, les avifaunes de deux forêts semblables le sont aussi. Dans le cas présent, les résultats sont basés sur des études effectuées principalement en forêt de Soignes en les corrigeant en fonction des petites divergences de biotope. Les minimales différences possibles avec les résultats réels ne concerneraient que des espèces marginales dont la répartition est irrégulière et sujette à des fluctuations imprévisibles d'une année à l'autre ; pic vert, pic épaichette, bécasse, gobemouche gris... Il n'est pas exclu que certaines espèces moins fréquentes soient également présentes en très petit nombre sur les lisières ; par exemple la tourterelle des bois ou la fauvette babillarde.

La liste et les chiffres proposés sont donc certainement très proches de la réalité.

1°) Nicheurs certains

(en nombre de couples) Lorsqu'il y a un chiffre entre parenthèses, c'est le chiffre le plus probable.

pigeon ramier (<i>columba palumbus</i>)	5 à 15 (9)
tourterelle turque (<i>streptopelia decaocto</i>)	1 à 15
chouette hulotte (<i>strix aluco</i>)	1
corneille noire (<i>corvus corone</i>)	1 à 2 (2)
pie (<i>pica pica</i>)	1 à 2 (2)
geai (<i>garrulus glandarius</i>)	1 à 2 (2)
mésange charbonnière (<i>parus major</i>)	5 à 9 (9)
parus caeruleus mésange bleue	3
mésange nonnette (<i>parus palustris</i>)	1
mésange boréale (<i>parus montanus</i>)	1 à 3
mésange noir (<i>parus ater</i>)	1
mésange huppée (<i>parus cristatus</i>)	1
mésange à longue queue (<i>aegithalos caudatus</i>)	1
sitelle (<i>sitta europea</i>)	2
Grimpereau des jardins (<i>certhia brachidactyla</i>)	1 à 2
troglodyte (<i>troglodytes trogl.</i>)	3 à 5
grive musicienne (<i>turdus philomelos</i>)	1 à 2
merle (<i>turdus merula</i>)	3 à 5 (3)
rougequeue à front blanc (<i>phoenicurus phoenicurus</i>)	1 à 3 (1)
rouge-gorge (<i>crithacus rubecula</i>)	3 à 5
fauvette des jardins (<i>sylvia borin</i>)	1 à 3
fauvette à tête noire (<i>sylvia atricapilla</i>)	3 à 4 (3)
pouillot véloce (<i>phylloscopus collybita</i>)	3
pouillot fitis (<i>phylloscopus trochilus</i>)	1 à 2
roitelet huppé (<i>regulus regulus</i>)	3 à 5
roitelet triple bandeau (<i>regulus ignicapilus</i>)	1 à 2
accenteur mouchet (<i>prunella modularis</i>)	2
pipit des arbres (<i>anthus trivialis</i>)	3 à 5 (5)
étourneau (<i>sturnus vulgaris</i>)	8 à 15 (12)
pinson (<i>fringilla coelebs</i>)	5 à 8

2°) Nicheurs très probables

coucou gris (<i>cuculus canorus</i>)	1
pigeon colombin (<i>columba oenas</i>)	1
pic epeiche (<i>dendrocopos major</i>)	1
pic vert (<i>picus viridis</i>)	1
pouillot siffleur (<i>phylloscopus sibilatrix</i>)	1
moineau friquet (<i>passer montanus</i>)	1 à 6

soit 37 espèces avec une densité de 10 à 18 oiseaux adultes/hectare.

2. En dehors de la période de nidification

Comme précisé plus haut, les oiseaux circulent et ne sont guère confinés sur un territoire fixe. Aussi tout relevé effectué en dehors de la période de nidification n'est en fait qu'une photographie de la population avienne à un moment donné. Des différences sensibles peuvent apparaître au cours du temps, surtout pour les espèces vagabondes. Aussi dans un relevé, il faut surtout tenir compte de la densité des oiseaux de même que de la présence d'espèces moins fréquentes qui sont liées au milieu par les ressources alimentaires ou par la possibilité de s'y reposer.

Deux relevés ont été effectués en période d'hivernage et à des dates proches pour qu'ils soient comparables et qu'ils se complètent.

1°) relevé du 30.11.74

de 15 h.00 à 16 h.21

conditions météo : ciel couvert, pluie intermittente, luminosité faible, 8°C.

transsect total : 1312 m

surface balayée : 9,8 Ha

ajustement : + 1/3

nombre d'espèces contactées : 24

population totale d'oiseaux : 247 ex., soit une densité de 17 ex/Ha

2°) relevé du 1.12.74

de 14 h.20 à 15 h.40

conditions météo : ciel couvert, luminosité faible, 11°C

même transect

ajustement : + 1/4

nombre d'espèces contactées : 25

population totale d'oiseaux : 316 ex., soit une densité de 21 ex/ha.

3°) bilan des deux relevés :

nombre d'espèces contactées : 28

densité moyenne : 19 ex/ha.

<u>espèces</u>	<u>nombre d'individus</u>	
	30.11	1.12
faucon crecerelle (<i>falco tinnunculus</i>)	1	-
pigeon ramier (<i>columba palumbus</i>)	7	32
tourterelle turque (<i>streptopelia decaocto</i>)	29	14
corneille noire (<i>corvus corone</i>)	3	2
pie (<i>pica pica</i>)	9	6
geai (<i>garrulus glandarius</i>)	21	16
mésange charbonnière (<i>parus major</i>)	25	51
mésange noire (<i>parus ater</i>)	1	2
mésange huppée (<i>parus cristatus</i>)	-	1
mésange nonnette (<i>parus palustris</i>)	9	6
mésange boréale (<i>parus montanus</i>)	I	II
mésange à longue queue (<i>aegithalos caudatus</i>)	14	-
mésange bleue (<i>parus caeruleus</i>)	20	17

sitelle (<i>sitta europea</i>)	5	4
grimpereau des jardins (<i>certhia brachidactyla</i>)	1	2
troglodyte (<i>troglodytes troglodytes</i>)	-	2
grive mauvis (<i>turdus iliacus</i>)	6	6
merle noir (<i>turdus merula</i>)	28	36
rouge-gorge (<i>erithacus rubecula</i>)	3	1
accenteur mouchet (<i>prunella modularis</i>)	-	4
roitelet huppé (<i>regulus regulus</i>)	7	4
étourneau (<i>sturnus vulgaris</i>)	11	2
verdier (<i>chloris chloris</i>)	6	6
tarin (<i>carduelis spinus</i>)	2	2
bouvreuil (<i>pyrrhula p. europea</i>)	-	2
pinson des arbres (<i>fringilla coelebs</i>)	33	27
pinson du nord (<i>fringilla montifringilla</i>)	11	50
linotte mélodieuse (<i>carduelis cannabina</i>)	1	-
passer sp.	-	1

Commentaire sur ces deux relevés

- Pour les deux relevés les effectifs de chaque espèce sont pratiquement constants en valeur absolue. Les différences n'apparaissent que pour les espèces grégaires qui circulent en bandes : pigeon ramier, tourterelle turque, mésange charbonnière et boréale, mésange à longue queue (une bande de 14 ex. le 30.11), l'étourneau et le pinson du nord (une bande de 40 ex. le 1.12).
- Plusieurs espèces sont attirées en grand nombre par les faînes dont elles se nourrissent : toutes les espèces de mésange (sauf la mésange à longue queue), les deux espèces de pinson, le pigeon ramier et le geai. De ce fait, ces espèces sont présentes en grand nombre.
- D'autres espèces sont attirées par les bouleaux dont elles recherchent les graines : le tarin et le bouvreuil.
- La présence du bouvreuil (2 femelles le 1.12) est très intéressante. Espèce particulièrement visée par les tendeurs, le bouvreuil était très rare en Moyenne Belgique. Depuis l'interdiction partielle de la tenderie, il remonte la pente, mais son observation reste encore exceptionnelle dans l'agglomération bruxelloise et plus spécialement à Uccle dont il avait complètement disparu. Dans le cas présent, ce sont les graines de bouleaux qui l'attirent.
- Le 1.12. un pigeon ramier fut trouvé atteint de trichomoniose.
- Les concentrations d'oiseaux se rencontrent aux limites de la haute futaie et des zones à végétation dense et basse. Par exemple aux lisières des vieux jardins en friche. Cette végétation sert de perchoirs à faible hauteur et de refuge. Elle est très importante pour la présence des oiseaux.

EXPOSITION "NOS HORIZONS ENSEVELIS"

Nous rappelons que cette exposition, organisée au 291, avenue Brugmann, reste accessible tous les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 30 avril de 14 à 18 h.

KORTE BESCHRIJVING VAN HET KERKGEGOUW VAN LINKEBEEK

uit een brochure uitgegeven door VTB-afdeling Linkebeek, met de medewerking van de Linkebeekse Aktie voor Natuurbehoud en -bescherming.

* * *

De kerk van Linkebeek kreeg zijn huidig uitzicht rond 1777. Het schijnt dat in de XVe eeuw de kerk een gebouw was uit witte steen.

De eerste bouw was zonder twijfel reeds verdwenen. De huidige sacristie dagtekent van 1751 ; een ingebouwde steen dichtbij de kroonlijst draagt immers die datum.

Het herbouwen van het overblijfsel in 1777 was het werk van de Abdis van Vorst, Marie de Boussies, die haar wapenschild deed plaatsen boven het ingangportaal. Dit wapen is nu verdwenen.

Misschien is dit het werk geweest van de franse opstandelingen die zulke aard van symbolen verafschuwden. De Kerkfabriek kwam eveneens in de financiering van deze heropbouw tussen want dat jaar leende zij 6800 gulden door haar goederen te hypotekeren.

Een deel van de muren gebouwd in 1777, werden heropgericht met het materiaal van het vroeger afgebroken schip van de kerk. Dit blijkt zeer duidelijk uit de muren van zijbeuken die van deze tijd dateren. De muren van de kruisgalerij bevatten hoogstwaarschijnlijk een overblijfsel van de vorige gothische kerk.

Het opnieuw gebruiken van het oude materiaal in 1777 staat trouwens vermeld in zekere dokumenten van de archieven. De stenen werden ter plaats gebakken op een terrein toebehorend aan de pastorij.

In de XVIe eeuw had de kerk te lijden onder de religieuze onlusten.

De 19 oktober 1604 kwam de deken van St-Pieters Leeuw de nieuwe stenen van het altaar zegenen want de kerk was ontheiligd en de altaren en het portaal verwoest.

Deze onlusten bereikten hun toppunt wanneer de calvinisten in 1585 Brussel bezetten. Van dit tijdvak dateren de schendingen in verschillende kerken van de omgeving vb. die van Alseberg. In 1604 was het in onze streek nog niet helemaal kalm daar de kerk van Watermaal verwoest en afgebrand werd op 5 mei van dit jaar.

De huidige kerk bezit vier altaren. Het middenaltaar werd zeven jaar geleden geplaatst tijdens de liturgische hervorming. Het heeft geen enkele artistieke waarde. Het altaar van het heilig sakrament dateert van 1889. Het is gebouwd in neo-gotische stijl en gemaakt van stenen van Caen. De twee zijaltaren zouden in 1787 voor 200 gulden gekocht zijn. Waarschijnlijk komen zij van een oud monnikenklooster voort dat afgeschaft werd door de edikten van Jozef II.

Linkebeek is steeds een belangrijke bedevaartplaats geweest, vooral vanaf de XVIe eeuw. Karel de Stoute kwam er in 1469 tot St-Sebastiaan bidden, waarschijnlijk als dank omdat hij aan een epidemie ontsnapt was.

De dekanale bezoeken duiden aan dat er in 1572 vijf altaren in de kerk waren, toegewijd aan de Heilige Maagd, aan St-Sebastiaan en aan St-Niklaas. In 1869 deed men een oud altaar afbreken, toegewijd aan St-Sebastiaan. Zo vond men een bronzen plaat toegewijd aan de nagedachtenis van een lid van de familie van den Winkele. Het hertogdom Brabant had in 1646 de "hoge, middele en lage rechtsmacht" afgestaan aan Jean Albert van den Winkele, Raadgever van Brabant, voor 1600 Gulden. Deze verwierf het in 1650 op definitieve en absolute wijze.

Dit type van afstand kwam veel voor in de onrustige tijden, wanneer de centrale macht veel geldnood had. De rechtsgeleerden en de rijke handelaars kochten dan de goederen van de landheer van het dorp.

De preekstoel werd in 1794 bij Janssens en de Vleeschouwer te Brussel besteld. In 1809 bleven er 650 gulden te betalen op een totaal van 1000 gulden.

Er bestond zeker en vast een preekstoel in 1690 daar de rekeningen een uitgave van 2 gulden vermelden om hem te herstellen. Achteraf is elk spoor van dit meubel verdwenen.

Twee biechtstoelen werden besteld door de Kerkfabriek in 1873. We vermoeden dat het de twee biechtstoelen van de zijbeuk zijn. Deze twee kruisgalerijen zijn ouder en schijnen uit in de XVIIIe eeuw te dateren.

De ruiten van de kruisgalerijen stellen St Jozef (links) en St Sebastiaan (rechts) voor, zij dateren van 1942. Zij werden aan de kerk geschonken door de gebroeders Keerbergen en door Marcel en José van der Haegen.

De ruiten van de middenbeuk en de zijbeuken dateren van 1931 en 1933. Elke ruit is een gift van een familie, behalve de ruit van het Heilig Hart, die geschonken werd door parochianen.

De kerk telde vroeger twee ruiten die uit de XIXe eeuw dateerden. Zij waren in de zijbeuken geplaatst en stelden O.L.V. van Halle (links) en St-Sebastiaan (rechts) voor.

De eerste werd geschonken door bedevaarders van Halle, die tot St-Sebastiaan kwamen bidden tussen 1860 en 1865. De tweede ruit werd in 1864 door Jan Ph. DERIDDER en zijn echtgenote geschonken.

De kruisweg dateert van 1877. Gedurende lange tijd was deze veelkleurig maar werd in 't wit herschilderd in 1963. Iedere statie duidt de naam van de geveer of gevers aan. Men bemerkt bij de 11de statie de wapens van Baron Julien d'Anethan, Staatsminister, ambassadeur bij de Heilige Stoel.

De muren van het koor zijn bedekt met twee eiken panelen die een bas-relief van een médaillon dragen. Volgens de stijl dateren deze sculpturen van de XVIII eeuw. De kerk bezat reeds schilderijen in 1696 daar rond deze tijd bepaalde uitgaven werden gemaakt voor hun vervoer.

UN GRAVE EBOULEMENT A UCCLE EN 1906

"Le vendredi 10 août 1906, vers 6 h.10 du matin, aux travaux du nouveau couvent des soeurs hospitalières de Louvain, avenue De Fré, 3 ouvriers maçons, Vanzeepen, Vanvettenburg et Vander Steen, mariés et pères de famille se trouvaient dans un nouveau puits profond de 36 mètres en compagnie du chef terrassier Masson.

Les 3 maçons travaillaient sur un échafaudage à une profondeur d'une quinzaine de mètres de l'orifice lorsque tout à coup un éboulement se produisit, provoqué, croit-on par les trépidations d'un broyeur placé au-dessus du puits. Ce broyeur d'un poids de 4.000 kilogrammes fut entraîné dans le puits...

Dans cet article extrait de l'Illustration européenne de 1906, on peut voir différentes photos, entr'autres, page 509, où le Général de Heusch explique au Baron GOFFINET l'état des travaux et lui annonce la déception éprouvée par le personnel de sauvetage atteignant le fond du puits où l'éboulement s'est produit. On voit à gauche, M. Emile Béco, Gouverneur du Brabant.

Le 17 août, devant la fosse, les nouvelles sont mauvaises ; le fond du puits où l'on espérait trouver les ensevelis est vide... photo p. 512.

L'esprit et l'attention du public, tenus en éveil pendant une semaine allaient s'évanouir devant une large tombe, photo p. 513.

Le mardi 21 août à 15 h.1/2 le Capitaine GABRA et le Lieutenant DUJARDIN descendirent une dernière fois dans la dernière galerie creusée qui donnait accès dans le puits éboulé. Ils en revinrent avec la conviction que les trois malheureux avaient été tués au moment même de l'éboulement.

A la suite de cette déclaration, le Général de HEUSCH donna l'ordre d'abandonner les travaux pour remettre le puits à la disposition du parquet et de l'autorité communale.

Tout était fini.

Le lendemain commencèrent les travaux de déblaiement du puits éboulé.

Nous remercions vivement M. Louis ROBYNS de SCHNEIDAUER de nous avoir signalé cet article qui intéressera certainement nos lecteurs.

Y. LADOS van der MERSCH.

CLASSEMENT

Par Arrêté Royal du 16.10.1975, sont classés comme monument : les façades, les toitures, les murs d'enceinte et les piliers des trois grilles du Papenkasteel, à Uccle ;

comme site : l'ensemble formé par ce château et ses abords (M.B. du 24.12.1975).

A CHAUMONT-GISTOUX

Du 24 avril au 9 mai, le cercle d'histoire de Wavre organise une importante exposition en l'église de Chaumont. Elle sera ouverte tous les jours de 14 à 19 h et le samedi de 10 à 19 h.

Par ailleurs un jeu scénique sera représenté en l'église de Gistoux les 24 avril, 1er et 8 mai à 20 h.

"CHATELAINS" UCCLOIS A LA BELLE EPOQUE

En réponse aux questions posées dans cet article (cfr Ucclesia n° 55 - février 1975), nous avons encore reçu l'information suivante. Elle émane de Melle Francine d'Aoust que nous remercions bien vivement pour son aimable communication.

"La Villa du Trèfle appartenait à mon grand-père paternel, Pierre Dachsbeck. Elle se trouvait à côté de l'ancienne propriété de Melle Thiriaux, dite "Villa Médicis" (actuellement, le pensionnat de l'Athénée d'Uccle). Elle s'étendait avenue de l'Observatoire jusqu'à l'avenue Hamoir où elle atteignait la limite ancienne de la propriété Goossens. Après le décès de Pierre Dachsbeck, vers 1927, la maison fut abattue et le terrain morcelé. Une partie fut cédée à la famille Goossens ; une autre à la famille Rondeau qui a fait bâtir là une villa d'inspiration ibérique. En prolongement de l'entrée existante fut tracé un chemin donnant accès au fond de la propriété où fut construite une troisième villa. A l'époque, cette entrée était close par une grande grille de bois au centre de laquelle était gravé un trèfle. Les grands arbres qui l'encadraient existent heureusement toujours".

NOUS AVONS LU

de F. HUBERT, le "Site Michelsberg de Boitsfort-Etangs", in Archeologia Belgica, n° 177 - Bxl. 1975, pp. 6-8 ;

de R. MEURANT, "Le cortège des géants et des légendes populaires, à Bruxelles, le 23 juillet 1890", in Cahiers Bruxellois - 1974, n° 63, pp. 181-200 ;

de R. DONS "Un aspect de l'alimentation en eau de la ville de Bruxelles. - A propos du Terrain des sources à Saint-Gilles - 1661-1902 "ibidem pp. 14-45 ;

Dossier Valu-Bral "Berg Sint-Job-Carlo-Avijsl" in De Hoorn, n° 49, pp. 2-6 ;

Dossier Valu-Bral "Kauwberg", ibidem n° 50, pp. 16-17.

ARCHIVES DE L'ARCHITECTURE MODERNE

Cette A.S.B.L., fondée en 1968, dans le but de rassembler les documents d'architecture des XIX et XXèmes siècles, vient de lancer un bulletin d'information mensuel. Le premier numéro a paru en octobre dernier et deux autres livraisons lui ont succédé. On pouvait y trouver, entre autres, des articles consacrés à la Salle des Concerts de Tournai (oeuvre de Bruno Renard, le bâtisseur du Grand-Hornu), au "Gothique victorien", à l'oeuvre d'Alban Chambon (auteur du défunt kursaal d'Ostende) ainsi qu'à l'hôtel Du Mênil, construit, en 1868, par Mennessiez (act. 294, rue Royale, à Saint-Josse-ten-Noode) dans le style du "palazzo" de la Renaissance. Abonnement annuel : 300 frs - le n°, 30 frs - 4, rue Paul Spaak, 1050 Bruxelles - CCP. 000-0678431-31.

LE FEU CHEZ "MOEDER LAMBIEK" !

Un incendie a ravagé, avant les fêtes de fin d'année, cet ancien estaminet converti en rotisserie. Avant d'être prétentieusement rebaptisé ("L'Orangerie du Bois de la Cambre"), l'intervention de décorateurs avides de lui conférer un style l'avait déjà privé de toute son originalité.

Vers 1937, il avait servi de décor, ainsi que le bois de la Cambre, au film "C'était le Bon Temps" qui fit salle comble des semaines durant, à l'Eldorado. Ce long métrage évoquait la "Belle Epoque" dans un Bruxelles qui "brusselait" ferme par la bouche de Gustave Libeau, de Marcel Roels et d'autres vedettes du terroir.

Assumer la projection de ce film aujourd'hui serait une **ageure**. Qui serait tenté par l'aventure devrait, pour se prémunir contre les sarcasmes des cinéphiles, présenter cette oeuvre comme un documentaire sur l'esprit, le goût et les moeurs du Bruxellois moyen d'avant-guerre. Ceci exprimé, bien entendu, dans un jargon moins intelligible.

A L'EXPOSITION DE LA C.A.P. DE BRUXELLES

qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville, du 29 novembre au 11 décembre derniers, on pouvait voir une de ces grandes affiches jaunes utilisées pour annoncer les ventes notariales. En l'occurrence, le notaire était Me BOURDIN, domicilié rue de Namur, 1ère section, n° 1283 (1), lequel devait procéder, le 7 août 1820, à l'adjudication publique de deux maisons dites "Le Rabot" et "Le Damier" ainsi que d'une chapelle nommée Saint-Eloy, sises Longue rue de l'Ecuyer, section 5, n° 732 et 733. On précisait que cet ensemble, appartenant aux Hospices (ainsi nommait-on alors la C.A.P.), "joignait la rue latérale du nouveau théâtre".

Ce nouveau théâtre était celui de la Monnaie, prédécesseur immédiat de celui que nous connaissons et dans lequel, un beau jour d'août 1830, parut une certaine Muette qui fit beaucoup parler d'elle... La Longue rue de l'Ecuyer, amputée de son adjectif, existe toujours. La Rue latérale s'appelle aujourd'hui la rue de la Reine. La chapelle, enfin, était celle de la Fondation Saint-Eloy à laquelle appartenait la ferme, située entre Verrewinkel et Linkebeek, maintes fois évoquée ici et qui lui doit son nom.

La chapelle Saint-Eloy, épargnée lors du bombardement de 1695, avait été cédée aux Méthodistes, sous l'Empire, et transformée en synagogue, en 1817. Rasée après 1820, son nouveau propriétaire édifia sur son emplacement une galerie couverte de vitres et bordée de boutiques que l'on baptisa "Passage de la Monnaie". C'était la première réalisation de ce genre, à Bruxelles (2).

Lorsque le "Passage de la Monnaie" attira notre attention, ses grilles étaient closes et toute activité commerciale éteinte depuis bien longtemps. Il disparut, il y a dix ou quinze ans, avec les immeubles voisins dont l'un abritait la taverne "Pourquoi-pas ?".

- 1) jusqu'en 1832, les immeubles étaient numérotés par quartiers, alors au nombre de huit. Le n° 1283 se trouvait à gauche en montant vers la Porte de Namur, entre la rue des Petits-Carmes et celle du Baudet.
- 2) A Paris, le "Passage des Panoramas" datait de 1808.

J.L.

QUINZAINES DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

Du 1er au 16 mai l'Administration Communale d'Uccle organise avec la collaboration de diverses associations une quinzaine de la propriété publique. Les différentes manifestations seront annoncées par voie d'affichage et par la voie de la presse.